LE REGROUPEMENT DES BOURNIVAL D'AMÉRIQUE
Siège social: 2430, 7e rang, St-Étienne-des-Grès, Québec, Canada, G0X 2P0

Volume 2 Numéro 2

Repas champêtre de la famille Bournival

à la salle La Corvée, 70 Duguay, St-Barnabé,
le dimanche 13 octobre,
à partir de 11 heures jusqu'à 16 heures

Pour mieux se connaître, fraterniser, avoir du plaisir ensemble et découvrir un peu mieux notre patrimoine.

Au menu, à volonté:

- fèves au lard,
- hot-dogs préparés par Michel à Émile-Roch-Thomas-François
- salade de chou du lieutenant colonel Paul à Simon-Willie-Hyacinthe-François, (les choux gracieusetés de Normand à Paul à Origène-Théodore- Hyacinthe-François)
- café, pain, beurre fourni par François à Alban-Rosaire-Théodore-Hyacinthe- François

Chacun apporte sa boisson.
Des liqueurs douces disponibles sur place au profit de la salle la Corvée.

Des animateurs spécialisés :
Micheline conjointe de François à Onésime et Michel conjoint de Louise-Andrée à Raymond -Isidore-Arsène-Édouard- François proposeront des jeux et des activités intérieures et extérieures selon la température et pour tous les âges.

Une fête de famille **gratuite** pour les membres du Regroupement
Les non-membres devront débourser 5 $ par personne ou 10$ par famille,

---

Les organisateurs :
Michel à Maurice- Lucien- Mathias-Eucharistе-Hyacinthe-François.
François à Gustave-Ephrem-Onésime-François
Louise-Andrée à Raymond-Isidore-Arsène-Édouard-François
et autres bénévoles.

Pour prévoir la quantité de nourriture requise, **signalez votre présence** au moins 5 jours à l'avance, à l'un des organisateurs suivants :
François à 819-377-3351,
Paul à 450-929-1947, ou paul@bournival.ca,
Louise-Andrée à 450-437-8804
Michel à 819-264-5783

La cabane à sucre 2002

par François Bournival

"En caravane allons à la cabane ho hé ho!
on est jamais de trop pour goûter au sirop ..."

Dans le bulletin souvenir de la fête du 250e, j'écrivais : " De cette fête, ne restera-t-il que des photos, des souvenirs ?" Je concluais mon écrit ainsi : " Loin des yeux...loin du coeur!." Je souhaite qu'il n'en soit pas ainsi." La réponse que les membres du clan Bournival m'ont donnée pour la participation à la cabane à sucre, a prouvé qu'il reste plus que des photos, de notre fête du 250e et que " loin des yeux loin du coeur est un adage qui ne se vit pas chez les Bournival.

Notre activité cabane à sucre a rassemblé 52 personnes. Ce nombre comprend 43 adultes, 3 adolescents(es) et 6 enfants. J'étais tout emballé par le nombre important d'inscriptions. Si j'avais pu accepter toutes ces inscriptions, nous nous serions retrouvés plus d'une centaine de participants (es). Les propriétaires de la cabane m'avaient promis deux tablées. Le dimanche précédent notre activité, ils ne m'offraient plus qu'une tablée! C'est à contrecoeur que j'ai dû demander à 25 personnes, déjà inscrites de se désister. Je les remercie mille fois! Elles m'ont facilité la tâche. Toutes ont accepté de bon coeur, ce contretemps. J'ai refusé aussi toutes les personnes qui m'ont téléphoné, la semaine précédent le 13 avril.

Malgré l'impossibilité de tous et toutes de participer à cette rencontre, l'activité fut une réussite. Plaisir de se revoir, de fraterniser, et de consolider les amitiés! Profiter de l'air printanier dans un beau coin de campagne! Déguster une nourriture variée, excellente, et très abondante! Se sucrer le bec jusqu'à...! Se permettre un sacré bon péché de gourmandise avec la ferme résolution de recommencer l'an prochain.

L'an prochain, oui nous récidiverons, mais dans un autre lieu où toutes les personnes du clan Bournival auront leur place. Que le désir d'y participer vous habite déjà! "En caravane allons à la cabane ..."

P.S. Permettez moi un instant d'humour qui m'a beaucoup réjoui et me fait rire encore. Le garçon d'une dizaine d'années qui mangeait à mon côté s'est exclamé avec délicatesse :

" Tu manges beaucoup pour ton âge !"

Sommaire

Invitation *p. 1*

Cabane à sucre
Réflexions *p. 2*

Eddy *p. 3*

Four à chaux *p. 4*

La tradition orale *p. 6*

Invitation à Bornival *p.7*

Réflexions

Louise- Andrée Bournival

Vous souvenez-vous, il n'y a pas si longtemps, juin 2000, était incorporé notre organisme En fait ce regroupement était le rassemblement de certains Bournival désirant connaître, partager, vivre en famille l'aventure.

Nous étions invités à les joindre pour ensemble créer notre association en élargissant le cercle de la parenté, fraterniser, tisser des liens d'amitié, tout en étant à la recherche de nos sources.

Nos pionniers se sont ingéniés à trouver nos ancêtres, leur histoire et à éveiller en chacun de nous la curiosité de connaître, le sentiment de fierté d'être Bournival.

(suite à la page suivante)

Eddy Bournival

par Gisèle Bournival

Né le jeudi 6 décembre 1883 à St Barnabé-Nord, il est l'enfant légitime d'Hyacinthe Bournival, Cultivateur, âgé de 51 ans, et d'Émilie Boisvert, âgée de 48 ans. Parrain et marraine Adelard Matteau et Sophie Bournival.

Il épouse Clara Gélinas, le lundi 25 mai 1903 à St-Elie-de-Caxton. Il est alors âgé de 19 ans. Elle a 15 ans.

Ce couple aura 17 enfants :
- Joseph, Rosario, Alcidas, Floredina,Yvonne, Alcidas décédé en1907, Alcidas décédé en1910, Nelson, Gertrude, ONil, Bernard, Hildège, Avila décédé en1917, Rose-Eva, Thérèse, Émilienne, Irène, Hildège, Georgette. Quatre enfants sont morts avant l'âge de 15 mois

Le dimanche 16 novembre 1913 meurt sa mère, Émilie Boisvert, à l'âge de 78 ans. Eddy a 29 ans.

Le samedi 4 avril 1925 meurt son père, Hyacinthe Bournival, à l'âge de 92 ans. Eddy a 41 ans.
Eddy cultivateur a commencé à élever sa famille sur la montagne ronde a St-Elie-de-Caxton. C'était une terre de roche et la vie y était très difficile. Son beau-père, Odilon Gélinas, ayant repéré une bonne terre dans le rang Ste-Catherine entre St-Boniface et Ste-Flore, a aidé son gendre à l'acqui

sition de cette terre. Eddy a donc acheté un premier lot de terre d'un dénommé Désaulniers de Ste-Flore et il s'est ensuite agrandi en achetant un lot adjacent d'un monsieur Blais connu par le beau-père.

Le déménagement s'est fait à pied, avec un bœuf attelé à la charrette pleine de ménage et les vaches attachées derrière. La marmaille suivait, la mère portant son neuvième bébé (soit après environ 12 maternités dont 4 décès) dans les bras. Le parcours se fit par la grande côte de la Baie de Shawinigan.

Eddy et Clara vécurent sur cette terre jusqu'en 1950. Elle fut prise en charge par le dernier garçon, Hildège qui exploita la ferme de 1950 à 1965 tout en exerçant un deuxième métier, soit celui de menuisier.

Eddy et Clara déménagèrent (janvier 1951) près du Séminaire Ste-Marie, dans la maison à logements appartenant à leur garçon Nelson,

Le samedi 26 mai 1962 meurt Clara Gélinas, à l'âge de 74 ans. Eddy a 78 ans.
Eddy Bournival meurt le samedi 7 janvier 1967 à l'âge de 83 ans.

(suite aux réflexions de Louise Andrée)

Plusieurs sont venus festoyer au grand rassemblement du 250ième anniversaire de mariage des premiers ancêtres en sol québécois .
Puis le grand voyage !!! Nous fûmes 20 à nous envoler destination Bornival, retour aux sources, pèlerinage. J'y ai rencontré des Bournival, ma famille nouvelle parce que jamais connue. J'ai découvert en moi un sentiment d'appartenance à une lignée qui sommeillait. Puis vint la réflexion. Comment rendre ?
Je me suis jointe au conseil pour soutenir ces personnes qui m'avaient permis de vivre ces moments si précieux, aussi pour apporter des idées, les miennes .
Les tiennes sont nécessaires pour faire de notre regroupement un lieu bien à nous en dehors du temps, avec un petit peu de ton temps, pour créer la joie de moments privilégiés que nous pourrons vivre ensemble maintenant que nous nous connaissons.
Nous attendons ta présence pour définir nos attentes, nos moments de folie de bonheur, et tout mettre en œuvre pour les réaliser.

Vie de nos ancêtres

par Gilles Grenier

HYACINTHE BOURNIVAL (1831-1925, fils aîné de François et Rose Aucoin)
et les **FOURS À CHAUX DES DALLES**

Vers le milieu du siècle dernier, la région de Yamachiche, appelée alors Machiche, connaissait un développement assez rapide, entre autres en direction de St-Barnabé. On construisait beaucoup. Les gens d'alors utilisaient généralement le bois pour leur maison et les bâtiments d'usage courant. Rien de plus normal car il y avait toujours une forêt à proximité et chaque rivière d'une certaine importance était échelonnée de moulins à scie. Mais, même pour les maisons les plus simples, on ne se contentait plus de quelques piquets de cèdre pour y asseoir les soles de base, on préférait fonder la maison sur un solage en pierre. Pour les résidences et édifices auxquels on voulait donner une plus grande permanence les murs extérieurs étaient entièrement de pierre.

Maison de Hyacinthe Bournival (assis sur la galerie) à St-Barnabé.

Pour faire tenir ensemble les pierres d'une construction, on employait un mortier à base de chaux, un oxyde de calcium obtenu par la calcination de pierres à chaux qu'on mélangeait avec du sable ou du gravier fin. On mettait de 1 à 2 pouces de cet excellent « adhésif » entre les pierres. Un proverbe ancien en vantait la qualité en désignant une personne extrêmement robuste comme étant « bâti à chaux et à sable»

La chaux utilisée à cette époque (1868+) provenait de St-Maurice. On connaissait cependant l'existence, dans la région immédiate, d'un dépôt de pierre calcaire pouvant servir à produire ce matériau. Il ne manquait que des hommes entreprenants pour l'exploiter. Ces hommes furent Hyacinthe Bournival et Thaddée Gélinas, l'époux de sa cousine Sophie (née en 1842, fille de Augustin et de Emma Mélançon). Hyacinthe construisit son four à chaux près de la rivière des Dalles, sur le haut de la côte, du côté de St-Barnabé. Tandis que Thaddée Gélinas installa le sien en face de sa maison, du côté de St-Étienne, où il résidait depuis son mariage en 1868.

Ces installations étaient très modestes. On choisissait d'abord une petite butte, on y creusait un trou circulaire. On consolidait le pourtour avec un bon mur de pierres des champs, qui devait être assez solide pour pouvoir résister aux hautes températures auxquelles il serait soumis. Le diamètre des fours des Dalles était d'environ 15 pieds et les murs atteignaient 6 ou 7 pieds de hauteur. Le cercle n'était pas complètement fermé, une ouverture du côté du chemin permettait d'y accéder.

Les hommes allaient chercher leurs pierres près de la rivière des Dalles, nommée ainsi à cause de sa configuration géologique particulière. En effet, la rivière connaît à cet endroit une pente assez prononcée et l'eau y circule à grande vitesse emprisonnée dans une sorte de canalisation naturelle coupée dans l'immense « dalle » de pierre plate qui forme les berges de la rivière et qui ressemble à de larges avenues urbaines que des hommes mythologiques auraient construites, il y a des millions d'années.

C'est une pierre noire comme de l'ardoise, résistante aux coups, mais qui par ailleurs se détache facilement en « galettes » lorsqu'on réussit à introduire un levier dans les fissures qui existent entre les différentes strates. C'était d'ailleurs une

ment détachables étaient épuisées, il fallait recourir aux grands moyens. À l'aide d'une « mèche » dure d'environ un pouce de diamètre, on creusait un trou qu'on emplissait de poudre « à exploser ». Une corde, enduite d'huile, assez longue pour permettre aux hommes le temps de se mettre à l'abri en haut de la côte, et le tour était joué. Il ne restait qu'à ramasser les pierres volées en éclats et de la transporter aux fours, une tâche pas nécessairement très facile! En effet, le pont sur la rivière n'existait pas encore et le chemin menant aux fours suivait les gorges des collines comme un serpent qui se glisse entre les mottes. On l'appelait « la côte des bœufs » (il faut prononcer beux !).

Pour préparer une seule fournée, il fallait charroyer de la pierre durant des semaines. On disposait celle-ci tout autour du four en laissant seulement un petit espace au centre pour circuler et finalement y déposer le bois qui chauffera le tout. La forme plate des pierres permettait de les empiler en escalier, l'espace au centre devenant de plus en plus petit à mesure que l'on montait pour éventuellement former une espèce de cheminée au centre. C'était un peu comme un igloo de pierre avec une ouverture au sommet. Et l'on y mettait le feu ! Quinze cordes de beau bois d'érable, bûchées par les voisins à 0,50$ la corde, transformaient ces tonnes de pierres noires en 150 « quarts » de chaux (un « quart » équivalait à un baril d'environ 25 gallons, contenant à peu près 250 lbs. de chaux.)

Pas d'entretien mécanique du four. Une personne était de garde 24 h sur 24 pour alimenter le four en bois. Une semaine de ce régime et la métamorphose s'était opérée : le roc noir et dur était devenue poudre blanche (grisâtre). Lorsqu'enfin les feux s'éteignaient, le produit pouvait être mis en marché. Les charrettes partaient pour Yamachiche, St-Justin, St-Étienne, Charrette, Shawinigan etc. Encore récemment (1978), Théode Gélinas de Yamachiche, fils de Thaddée, 94 ans, propriétaire de l'un des fours, se vantait d'avoir livré avec son père la chaux nécessaire à la construction de l'église de St-Étienne en 1890.

Cette chaux sortant des fours n'était cependant pas encore prête à être utilisée : c'était de la chaux vive qu'il fallait encore « éteindre ». Comme le processus aurait brûlé des contenants de bois,pour éteindre cette chaux on creusait un trou dans le sol, on y ajoutait la chaux vive et de l'eau et on laissait mijoter pendant des mois. Il arrivait parfois que la chaux passe l'hiver sous la neige. Cette chaux éteinte pouvait maintenant être mélangée à du sable pour devenir le mortier nécessaire aux constructions qui débutaient presque toujours au printemps.

Vers 1890, un concurrent de taille fit son apparition, le ciment, qui supplanta rapidement la chaux. L'exploitation de St-Maurice se transforma ;on s'orienta vers la vente de la pierre elle-même. C'est aujourd'hui la carrière St-Maurice où vous pouvez vous procurer la pierre qui autrefois servait à fabriquer la chaux.

Les fours de chez-nous furent abandonnés. La dernière fournée des Dalles fut cuite par M. Gélinas en 1890. Il leur fallut 2 ans pour écouler les 150 quarts produits. Pendant de nombreuses années la chaux continuera d'être utilisée pour donner cette couleur blanche vive à nos maisons et bâtiments. Mais encore là, elle sera supplantée par la peinture, la brique et l'aluminium. La chaux restera toujours toutefois une bonne amie des cultivateurs qui l'utilisent encore aujourd'hui pour l'amélioration des sols.

NDLR. Paul, notre archiviste, organisera au printemps, une reconnaissance de ces lieux, à laquelle vous serez invités à participer.

La tradition orale questionnée

Par Gilbert Bournival

La tradition orale chez les descendants de Hyacinthe

J'ai le privilège de posséder l'exemplaire unique d'un livre écrit et relié par Albertine,(Aurore 1884-1949)fille de Théodore-Hyacinthe-François, en religion chez les Soeurs du Précieux-Sang sous le nom de Soeur Marie de la Passion. Ce recueil contient des photos, des découpures de journaux et des narrations de la tradition orale. Certains faits rapportés se vérifient, d'autres sont questionnés, d'autres sont de simples interprétations. Je veux apporter ma contribution à ce legs familial.

Le nom de Bournival

" À son voyage en Europe, l'oncle Thomas Bournival a visité toute la France, afin de retrouver quelques vestiges de nos ancètres. Dans aucun registre il n'est fait mention du nom de Bournival. Il constatait par contre que nous descendions des Bour de la Picardie....En arrivant au Canada, François avait ajouté à son nom de Bour, deux syllabes douces, harmonieuses et significatives : "ni val " marquant ainsi qu'il voulait vivre sur les sommets, les sommets du devoir intégral sans doute. "
(extrait de Albertine) Cette interprétation continue d'avoir cours dans la famille. Camille (de la lignée de Euchariste) à Joseph l'a servie à un journaliste en 1999. C'était la version commune jusqu'à la découverte de Suzanne en Belgique.

Une découverte étonnante

Suzanne (1935 , de la descendance de Théodore à Hyacinthe) a découvert au nord de la Picardie, un village nommé Bornival. Le Seigneur François de Bourgnival y avait fait construire une église en 1603 dans l'enceinte du château construit vers 1373 . La graphie ancienne variait beaucoup : Borgevael, Borgneval, Borgnival, Bournival, Bourgneval, Bourgeval, Bourgnival, Bourgival etc. Sur les murs de l'église St-François, on retrouve les gravures des pierres tombales : "François Darlin Seigneur de Bourgnival ", " Simon Paul Darlin Baron de Bourgnival et Seigneur de Granbais en son temps colonel pour le service d e sa majesté Impériale ", "Dame de Bornivalle". La famille Bornival existe depuis 1300 à Louvain ensuite à Bornival près de Nivelles, dans la province du Brabant Wallon en Belgique francophone.

Comment expliquer qu'on ne l'ait pas trouvé avant ?

Cette portion de territoire fut annexée à la France, à l'Autriche, à l'Espagne, aux Pays Bas alternativement et rapidement dans de courtes périodes, lors des guerres aux seizième , dix septième et dix huitième siècles. (La plaine de Waterloo, lieu de la défaite de Napoléon se trouve juste au Nord de Bornival.) Pas surprenant que ceux qui faisaient des recherches en France aient eu de la difficulté à trouver. Par contre certains rapportaient qu'il y avait beaucoup de Bornival aux Pays Bas. En réalité les seigneurs Bornival résidaient à Louvain, Belgique, appelé aussi Pays-Bas. Ils étaient conseillers dévoués des Ducs de Brabant. La pierre tombale de Bernard en 1376 est écrite en flamand : " Heer Bernart Van Bourgneval". Il existe aussi à Bruxelles, une rue portant le nom Bornival et un château ayant appartenu à la famille Bornival. Le nom existait bel et bien en ce coin de pays, pas besoin de l'inventer. L'étymologie du nom pourrait signifier : borgne val, à savoir la vallée sans vue, vallée encaissée.

Le nom de François notre ancêtre

Sur l'acte notarié du mariage de François notre ancêtre, en 1751, il se nomme Bornival ou Bounival. La transcription de certains registres stipule Bornival. Ça questionne sérieusement la tradition de l'ajout de nival au nom de Bourg. Le nom existait en Picardie même si la découverte n'en est que récente.

Dans un autre bulletin, il sera question du mariage de François et d'Angélique dans un hôtel près de Trois-Rivières, selon la tradition orale.

Votre conseil d'administration 2002

Président : **Gilbert** à Rosaire
Vice-président : **François** à Gustave
Secrétaire : **Louise-Andrée** à Raymond
Trésorière : **Gisèle** à Bernard
Recherches : **Alban** à Rosaire
Recherches Européennes : **Suzanne** à Rosaire
Relations:**Julien** à Aimé-Alcide-Euchariste-Joseph
Directeur : **Michel** à Maurice
Archiviste, webmaître : **Paul** à Simon

Réjean à Aimé de la descendance de Jean-Baptiste a remis sa démission comme membre du conseil. **Michel** à Maurice a accepté de le remplacer Merci Michel. Nous n'avons aucun représentant de la descendance d'Antoine suite à la démission de Claire pour raison de maladie ni non plus de la descendance d'Augustin.

Julien à Aimé de la descendance de Joseph et membre du conseil a accepté la responsabilité de garder contact avec les membres en leur soulignant des moments importants.

Vous voulez qu'on parle de vous, de votre famille, de vos ancêtres ? Vous voulez que la bibliothèque nationale du Québec et du Canada reçoivent et conservent des documents de votre famille ? Faites les paraître dans le Bulletin du Regroupement des Bournival d'Amérique. Chaque numéro du Bulletin est envoyé et conservé aux **bibliothèques nationales du Québec et du Canada.**
Pour la suite du monde....!

Avis à ceux qui n'ont pas renouvelé leur carte de membre

Pour continuer à recevoir le Bulletin, il faut être membre.
Nous souhaitons votre contribution et votre intérêt aux recherches pour mieux connaître nos racines et notre histoire. Nous sollicitons votre participation et votre présence à nos fêtes de famille.

Invitation à visiter Bornival et à participer aux fêtes du 400ième de la paroisse

Bornival a été érigé en Paroisse en 1603, sur le site où vivait la famille depuis 1370. Les Bornival avaient quitté à cette époque, mais la paroisse a conservé le nom et ce qui reste de leur demeure.

Ce Jubilé du 400 ième sera fêté toute l'année 2003. Les Bornivalois ont formé un comité et ils ont tracé un programme dans lequel nous sommes inclus. Ils attendent une réponse à leur invitation.
Cette visite pourrait se situer en Septembre ou même fin Août . Quelle est votre préférence ?
Je me rends à Bornival la semaine prochaine. J'irai rencontrer le Comité.
J'attends vos suggestions pour arrêter une date de voyage et connaître votre intérêt à y participer.
Suzanne Bournival

80 Sommerville,
Montréal Qc
H3L 1A2
Tel. : (514) 388-9182
courriel : huvangi@videotron.ca

Un groupe de Bournival du Québec dans la cour intérieure des restes du Chateau de Bornival, Belgique, octobre 2001.

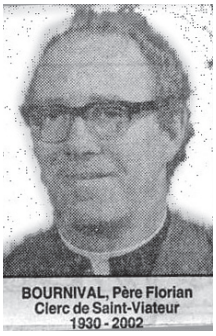
Quelques nouvelles de la famille

Sous cette rubrique, nous voulons faire paraître les principaux événements survenus chez les Bournival. Envoyez nous des photos, des textes pour faire savoir à tous, ce qui se passe dans nos familles, à l'adresse suivante : Bournival, 2430, 7e Rang, St-Étienne-des-Grès. G0X 2P0

Simon àWelly-Hyacinthe) et Angélina à Mandine-Caris-Hyacinthe) fêtaient le 10 août dernier leur **62ième anniversaire de mariage**. C'est tout un bail et un exemple pour tous.

In Memoriam

Le 21 avril 2002 est décédé Réjean Marchand époux de Aline Bournival de la lignée de Rosario- Eddy-Hyacinthe.



À Trois-Rivières le 8 juillet 2002 à l'âge de 81 ans est décédée Gisèle Lesage épouse de feu Alcide Bournival de la lignée de Alcide-Caris- Zacharie-Joseph.

À Joliette, le 6 août 2002 à l'age de 72 ans, est décédé accidentellement le Père Florian Bournival, Clerc St-Viateur, de la lignée de Henri-Philipe-Onésime-François. Il était dans la 50ième année de sa profession religieuse.

Nos sincères condoléances aux familles

Suggestions de cadeaux

Offrez - vous un magnifique souvenir identifié au blason de la famille Bournival. Ce blason existe comme emblème des Bournival en Belgique depuis le 12e siècle et il été adopté comme le blason du Regroupement des Bournival d'Amérique

-Épinglette du blason de la famille Bournival : 5.00$

-Gilet blanc en coton ouaté, de très bonne qualité, avec le blason : 25.00 $

-Reproduction du blason :
Vitrail , grandeur : 8 X 10 : 75.00 $
Sculpture sur bois : 30.00 $

Pour commander ces articles, adressez-vous à
Alban Bournival,
1224 Principale,
St-Étienne-des- Grès, G0X 2P0
tel.: 819-535-2573, courriel : albourni@sympatico.ca
Les frais de poste s'ajoutent au prix pour les envois postaux

-Documents généalogiques de la famille Bournival avec présentation historique :
complet ou partie d'une branche : 0.25 cents la feuille

-Arbre généalogique
sur toile incluant frais postaux :10.00$
sur papier : gratuit pour nouveaux membres

-photos souvenir de la fête du 250 e, les 23-24 juin,
sur CD incluant frais postaux 5.00$

Pour commander ces articles, adressez-vous à

Paul Bournival,
1992, Langevin ,
Varennes, QC.
G3X 1H9
tel.: 450-929-1947, courriel :paul@bournival.ca